

"Une ville gauloise se révèle"

Saint-Félix-de-Villadeix

F. Philippe BERTRAND,
Communauté de La Peyrouse



Sel est le titre de l'article paru dans le journal Sud-Ouest début juin, sous la plume d'Hervé Chassain. La troisième campagne de fouilles de La Peyrouse, à Saint-Félix-de-Villadeix, que dirige Eneko HIRIART, docteur en archéologie, chercheur au Centre National de la Recherche scientifique (CNRS) à l'université de Bordeaux, lui confirme l'importance du site : « *On estime que cette ville gauloise s'étendait sur une trentaine d'hectares, ce qui en ferait l'une des plus vastes connues aujourd'hui en France.* »

La découverte de silex, de tessons de poterie, sur un champ, dans les années 2014, a amené le propriétaire à interroger les archéologues qui, très vite, se sont intéressés au site. Avec des moyens techniques adaptés, et de plus en plus sophistiqués, ils ont sondé le sol et découvert qu'il existait des conditions de construction possible. Interrompu par la Covid en 2019-2020, les recherches ont repris en 2021 et cette année 2022.



Le chercheur Eneko HIRIART (à droite sur le cliché) sur une nouvelle fouille profonde avec les preuves d'une longue occupation.

Les recherches apportent désormais des données sur la durée d'occupation puisque des éléments gallo-romains viennent d'être découverts. Ce qui va bien au-delà des datations déjà réalisées dans le sanctuaire fouillé en 2021 : de 150 à 50 avant Jésus-Christ. L'importance et la situation de cette ville aujourd'hui en pleine campagne, dont on en voit plus rien au niveau du sol, s'expliquent de plus en plus par une vingtaine de sites de transformation du fer et de mines qui ont été repérés aux alentours.

Le temple a aussi livré des restes d'armes volontairement cassés et des monnaies pliées qui ont certainement valeur d'offrandes. Enfin, beaucoup de restes d'amphores permettront, après analyse de micro-résidus, d'identifier ce qu'elles contenaient et leur provenance. Autant d'indices qui feront parler cette ville disparue et donneront des éléments sur ceux qui la fréquentaient. Sur le site du temple gaulois, la lecture des traces permet de mieux comprendre son ampleur.



Pièce de monnaie gauloise découverte sur le site de La Peyrouse.

